



HOMELIE DIMANCHE 14 JANVIER 2018

Nous connaissons bien l'appel des disciples au bord du lac dans St Marc et St Mathieu. Jésus passe et il voit, Simon et André, Jacques et Jean en train de réparer leurs filets... et il les appelle à le suivre. Dans Saint Luc, l'appel se fait à la suite d'une pêche miraculeuse... Ici dans St Jean les choses se passent différemment. Et l'Evangile nous donne beaucoup de détails très intéressants, pour comprendre la beauté de l'Appel de Dieu.

Tout d'abord, nous sommes avec Jean Baptiste et ses disciples, au bord du Jourdain. L'évangile nous suggère que Jésus faisait partie de ces hommes, réunis autour de Jean Baptiste, recevant le baptême et attendant la réalisation des promesses messianiques. Et voilà que Jean Baptiste pose son regard sur Jésus qui « allait et venait » et il a cette parole énigmatique « Voici l'agneau de Dieu ». Cette expression est surprenante à ce moment de la vie de Jésus, elle indique déjà la Passion, lui, Jésus sera la victime offerte qui accomplira tous les sacrifices. N'y a-t-il pas eu dans nos vies des Jean Baptiste qui nous ont indiqué, montré Jésus... Ce peut être un frère, une sœur un mari, une épouse, un ami... Nous sommes peut-être des Jean Baptiste pour certains...

A la parole de Jean Baptiste, à la suite de son regard, deux disciples se mettent à suivre Jésus. Celui-ci se retourne... Dans l'Evangile de Jean, il y a plusieurs mouvements de ce style... c'est Marie Madeleine au matin de Pâques qui se retourne pour voir le Ressuscité ! « Que cherchez-vous » la question de Jésus nous est adressée à nous aussi ce matin... « Que cherchons-nous ? » en participant à la messe ce matin ? Du réconfort, de l'aide, une compréhension plus forte de la présence de Dieu dans nos vies ? Les deux disciples ne répondent pas à Jésus directement, mais ils l'interrogent : « Maître, où demeures-tu ? » Ils ne lui demandent pas son adresse, mais bien le lieu où il est enraciné, le lieu de son énergie et de sa vie. Ce verbe dans St Jean est très fort. Il dit le lien mystérieux entre Dieu et l'homme... « Le Verbe s'est fait chair et il est venu demeurer parmi nous ».

« Venez et vous verrez » leur dit Jésus. Voilà encore deux verbes essentiels, venir, à la suite de Jésus, se mettre en mouvement, mettre nos pas dans les siens, pour voir, le voir, lui Jésus, mais voir aussi notre histoire et notre vie sous son regard... Il s'agit de voir autrement, d'avoir le regard éclairé par sa présence.

Les deux disciples « vinrent et virent » ... c'était la dixième heure, quatre heures de l'après-midi, ils restent avec Jésus alors que la journée se termine. Nous ne savons rien de ce qu'ils se diront, mais si, tout est dit dans la suite de l'Evangile !

L'un des deux André, le frère de Simon va trouver son frère : « Nous avons trouvé le Messie » André est encore dans la joie de la découverte faite avec son ami, il ne peut pas la garder pour lui et il vient la partager avec Simon, son frère. Mais plus encore, on dirait qu'il prend Simon par la main pour l'amener à Jésus. Combien parfois, nous avons été pris par la main par des amis, des proches pour nous amener à Jésus.

Vous l'avez remarqué, Jésus n'appelle pas les disciples directement. Ils se mettent à sa suite sur l'indication de Jean Baptiste ou parce que l'un d'eux devient messager et vient prendre par la main son frère, pour l'amener à Jésus. L'important est de se mettre en route, en chemin, de devenir disciple. Dans l'Évangile, nous n'avons pas de différences entre les apôtres et les disciples, tous sont disciples, ou le deviennent de plus en plus. Après la résurrection, l'évangile nous parle du groupe des douze, mais ils sont disciples d'abord.

Et c'est à nouveau le regard, non pas celui de Jean Baptiste, mais celui de Jésus sur Simon. Jésus pose son regard sur lui et il lui dit « Désormais, tu t'appelleras Képhas... » ce qui veut dire Pierre. Simon, au contact de l'appel de Jésus, change de nom. Il s'appellera Pierre... Nous savons dans l'Évangile qu'il ne sera pas très solide à différents moments. Quand Jésus va annoncer sa Passion, ou encore quand il renie son maître au moment du grand procès de Jésus. Mais cela n'empêchera pas Jésus ressuscité de lui demander par trois fois au bord du lac « Pierre m'aimes-tu ? » et la réponse de Pierre gêné par l'insistance de Jésus « Tu sais bien que je t'aime ». On peut penser qu'il y a eu encore à cet instant un échange de regard ? Jésus va confirmer Pierre « Sois le berger de mes brebis ! »

Puissions-nous en ce début d'année, nous reconnaître comme les quatre premiers disciples, nous aussi disciples de Jésus... Nous avons du chemin à faire ensemble. Il nous appelle à sa Vie.